

Le dollar américain profite des anticipations d'une hausse prochaine des taux d'intérêt directeurs aux États-Unis

FAITS SAILLANTS

- Après plusieurs mois marqués par les doutes sur la robustesse de l'économie américaine et la capacité de la Réserve fédérale (Fed) à poursuivre son resserrement monétaire, la conjoncture semble être redevenue plus favorable pour le billet vert.
- Le dollar canadien pourrait rester sous pression d'ici la fin de l'année. Pour l'an prochain, une remontée des prix du pétrole aux alentours de 60 \$ US le baril, ainsi qu'une amélioration des données économiques canadiennes pourraient permettre au huard de regagner la barre de 0,77 \$ US (1,30 \$ CAN/\$ US), et ce, malgré d'autres hausses de taux aux États-Unis.
- Rien ne laisse entrevoir un important rebond de l'euro à moins qu'un événement n'entraîne une chute généralisée du dollar américain. Les incertitudes politiques liées au *Brexit*, mais aussi au référendum constitutionnel en Italie et aux élections en France et en Allemagne l'an prochain pourraient continuer de nuire à la devise commune.
- Le positionnement très tranché des politiciens britanniques et européens fait craindre une séparation difficile du Royaume-Uni. La livre devrait demeurer faible au cours des prochains trimestres et elle pourrait bien descendre en dessous de 1,20 \$ US au printemps prochain lorsque l'article 50 sera invoqué.

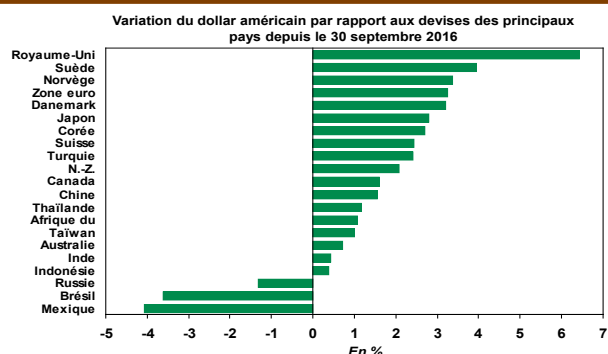
TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Dollar canadien	3
Euro	4
Livre sterling	5
Franc suisse	5
Yen	6
Dollar australien	6
Devises émergentes	
Yuan chinois	7
Peso mexicain	7
Real brésilien	7
Tableaux	8

Éditorial

Le dollar américain s'est apprécié contre la plupart des devises récemment (graphique 1). Après plusieurs mois marqués par les doutes sur la robustesse de l'économie américaine et la capacité de la Réserve fédérale (Fed) à poursuivre son resserrement monétaire, la conjoncture semble être redevenue plus favorable. Plusieurs données économiques pointent maintenant dans la bonne direction et les marchés se positionnent pour une hausse des taux d'intérêt directeurs de la Fed en décembre.

Graphique 1 – Nouveau regain de vie du billet vert



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

LES PLANÈTES SE SONT ALIGNÉES AU DÉBUT D'OCTOBRE

Le rebond du dollar américain s'est essentiellement concentré au début du mois d'octobre, soit une dizaine de jours après la dernière rencontre de la Fed. Même si trois dissidents s'étaient alors déjà prononcés pour une hausse de taux d'intérêt, les marchés sont demeurés sur leur position et ont surtout retenu que les dirigeants de la Fed avaient encore abaissé leurs prévisions à l'égard de la trajectoire future des taux. Dans la foulée, le dollar américain s'est même légèrement déprécié les 21 et 22 septembre.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

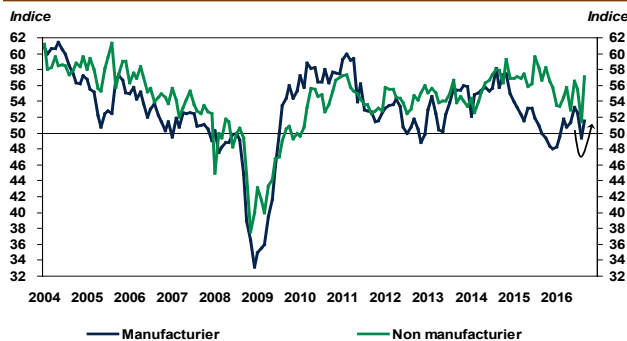
Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Un ingrédient important manquait encore, soit des données montrant que l'économie américaine avait retrouvé un rythme de croissance satisfaisant. Rappelons que la croissance est demeurée aux environs de 1 % au cours des trois derniers trimestres publiés. Beaucoup d'espoirs reposent donc sur les prochains résultats. Or, en septembre, de nouvelles déceptions sont apparues au niveau des statistiques économiques, comme des baisses importantes des indices ISM manufacturier et non manufacturier.

La donne a changé en octobre avec plusieurs statistiques révélant un portrait plus optimiste de l'économie. Les indices ISM ont notamment rebondi (graphique 2). À cela s'ajoute la bonne performance des ventes au détail et les demandes d'assurance-emploi qui sont à leur plus bas depuis 1973.

Graphique 2 – Après avoir déçu, les indices ISM ont rebondi



Sources : Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

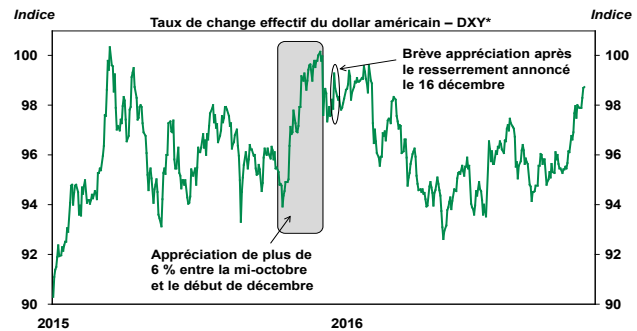
La campagne électorale américaine a aussi probablement eu de l'influence. Depuis quelques semaines, il apparaît de moins en moins probable que le candidat Donald Trump accèdera à la Maison-Blanche. Cela réduit significativement l'incertitude sur l'économie américaine et, du coup, renforce le scénario de resserrement monétaire et l'appréciation du billet vert.

L'ESSENTIEL DE L'AJUSTEMENT EST-IL DÉJÀ FAIT?

On peut se demander si le dollar américain s'appréciera encore significativement d'ici la rencontre de la Fed de décembre, et quelle sera sa trajectoire par la suite. Si l'on se base sur ce qui s'est produit l'an dernier, il pourrait encore lui rester de l'espace pour s'apprécier.

À l'automne 2015, l'appréciation du billet vert s'était concentrée entre la mi-octobre et le début de décembre (graphique 3). La hausse de l'indice de taux de change effectif DXY avait dépassé 6 % sur cette période, ce qui est plus élevé que les 3,5 % réalisés cette année depuis la fin de septembre. Le contexte est toutefois différent. Avant de

Graphique 3 – La hausse de taux de décembre dernier n'avait pas donner un nouvel élan à la devise américaine



*Moyenne pondérée du dollar américain contre l'euro, le yen, le livre, le dollar canadien, la couronne suédoise et le franc suisse.
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

rebondir l'an dernier à la mi-octobre, la devise américaine venait tout juste de subir un repli significatif. En prenant un point de départ plus haut, le gain se situerait plutôt entre 4 % et 5 %, suggérant alors un manque à gagner pour cette année de peut-être un peu plus de 1 %.

Une autre particularité de l'an passé a été la publication de quelques données décevantes au début de décembre, ce qui avait ramené des doutes sur le resserrement monétaire et fait déprécier le billet vert avant la rencontre du 16. Par la suite, un léger rebond a été observé, mais celui-ci ne s'est pas transformé en un nouvel élan durable. Bien que l'économie ne soit toujours pas à l'abri des soubresauts, le scénario pourrait être différent cette année. Notre scénario de base milite pour une accélération de la croissance économique d'ici la fin de 2016 et sur le maintien d'une cadence de 2 % et plus par la suite. Les pressions inflationnistes devraient aussi se faire plus présentes en 2017, ce qui découragera les marchés à miser sur un autre long *statu quo* de la Fed. Dans ce contexte, l'appréciation du dollar américain pourrait s'étirer sur quelques trimestres.

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hendrix Vachon

Économiste senior

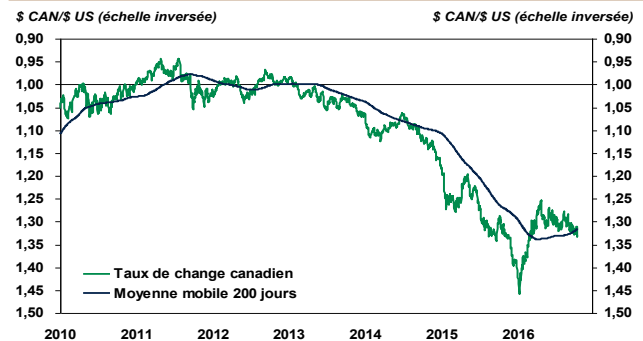
DOLLAR CANADIEN (CAD)

Moins volatil, mais encore fragile

- Le dollar canadien demeure peu volatil, mais s'est tout de même légèrement affaibli récemment, pour s'installer près de 0,75 \$ US (1,33 \$ CAN/\$ US). Ce mouvement se démarque de la tendance haussière de sa moyenne mobile à 200 jours, laquelle pourrait de nouveau se renverser prochainement. Des indicateurs de marché comme le *momentum* sur 90 jours et les positions spéculatives nettes envoient déjà des signaux en ce sens.
- D'un point de vue fondamental, ce fléchissement de la devise canadienne peut sembler étonnant alors que les prix du pétrole ont augmenté depuis la mi-septembre. En fait, cette corrélation historique n'est pas à remettre en question. Toutefois, d'autres facteurs ont clairement pesé plus lourd dans la balance au cours des dernières semaines.
- La vigueur généralisée du billet vert est l'un des facteurs ayant nui au huard. Les perspectives de resserrement monétaire aux États-Unis accentuent les écarts de taux d'intérêt, lesquels se reflètent sur les taux de change. L'élargissement des écarts de taux avec le Canada a par ailleurs été influencé par l'augmentation des inquiétudes à l'égard de l'économie canadienne et d'anticipations plus élevées d'assouplissement monétaire au pays. Parmi les inquiétudes économiques récentes, la tendance des exportations, qui, même si elle demeure à la hausse, apparaît de plus en plus fragile en raison des soubresauts de la demande mondiale. Par la suite, les nouvelles règles fédérales concernant le marché immobilier devraient freiner la construction résidentielle et l'activité au sein du marché de la revente de propriétés, l'ampleur exacte demeurant très incertaine. Enfin, certains doutes s'installent quant à l'impact qu'aura réellement le programme de relance du gouvernement fédéral.
- La Banque du Canada a bien noté ces risques et a adopté un ton plus prudent. Néanmoins, elle entrevoit encore une croissance économique supérieure au potentiel ainsi que le retour du taux d'inflation à sa cible médiane de 2 %. La probabilité d'une nouvelle baisse de taux nous apparaît encore faible, mais a tout de même augmenté. Les anticipations des marchés devraient s'ajuster au gré des données et de l'évolution des risques.

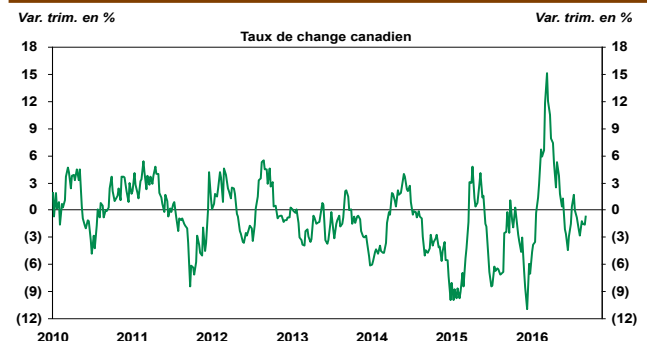
Prévisions : Le dollar canadien pourrait rester sous pression d'ici la fin de l'année, principalement en raison d'une probable poursuite de l'appréciation du dollar américain. Pour l'an prochain, une remontée des prix du pétrole aux alentours de 60 \$ US le baril, ainsi qu'une amélioration des données économiques canadiennes pourraient permettre au huard de regagner la barre de 0,77 \$ US (1,30 \$ CAN/\$ US), et ce, malgré d'autres hausses de taux aux États-Unis.

Dollar canadien et tendance



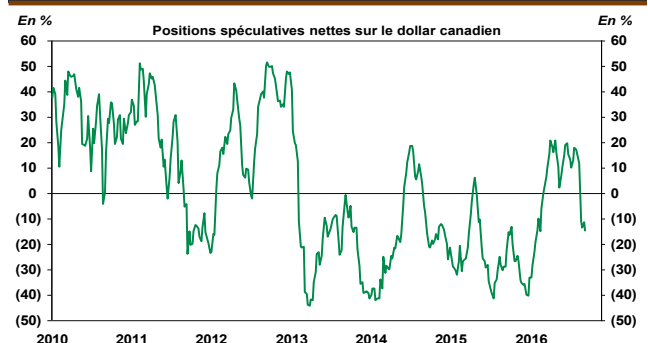
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : positions spéculatives nettes



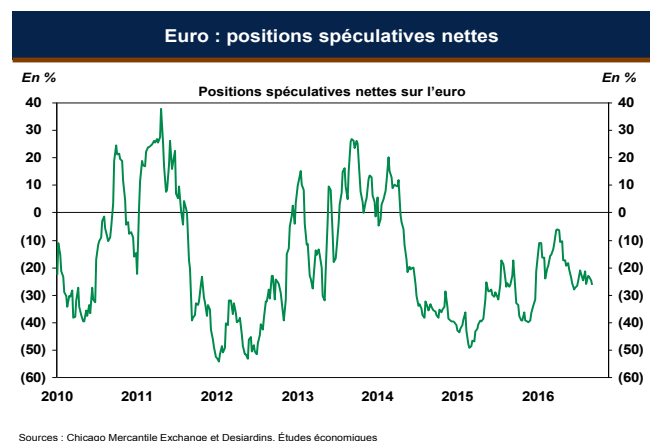
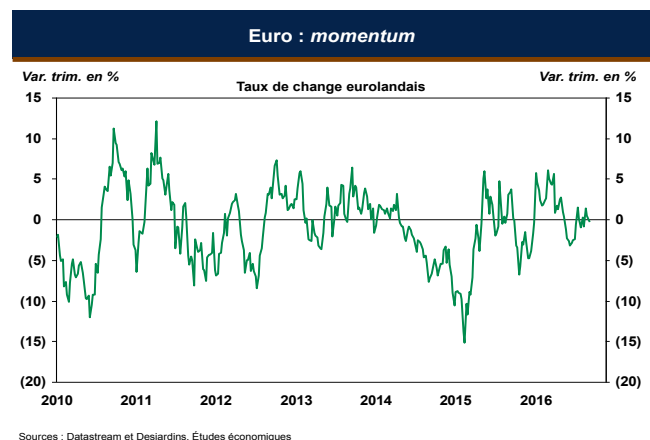
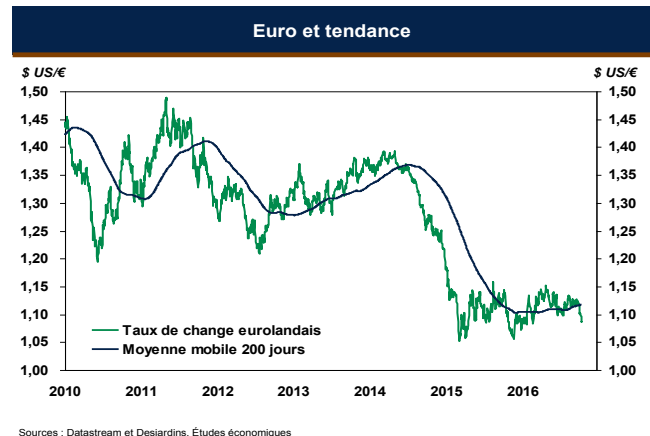
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

EURO (EUR)

L'euro de retour en dessous de 1,10 \$ US alors que la BCE garde le suspense

- Après avoir faibli au début de l'été à la suite du vote en faveur du *Brexit* au Royaume-Uni et du retour de craintes sur le secteur financier européen, l'euro a repris de la vigueur pour généralement fluctuer aux environs de 1,12 \$ US depuis le commencement du mois d'août. Comme pour les autres devises européennes, les dernières semaines ont toutefois été beaucoup plus difficiles pour l'euro qui est redescendu subitement en dessous du seuil psychologique de 1,10 \$ US.
- La chute récente de l'euro reflète en bonne partie des développements du côté d'autres devises. Une hausse notable des probabilités d'un resserrement monétaire d'ici la fin de l'année a fait récemment bondir le billet vert par rapport à la plupart des devises. La poussée des craintes liées aux négociations sur le *Brexit* a aussi défavorisé l'ensemble des devises européennes. Il faut dire que le retour de barrières commerciales entre le Royaume-Uni et le reste de l'Europe affecterait aussi négativement les perspectives économiques de la zone euro. L'euro a tout de même continué de s'apprécier par rapport à la livre pour atteindre son plus haut niveau depuis 2009.
- Du côté de la zone euro, l'attention des investisseurs se porte surtout sur la politique monétaire alors que les perspectives économiques ont peu changé au cours des derniers mois. La grande question est de savoir à quel moment la Banque centrale européenne commencera à réduire ses achats massifs de titres financiers. Officiellement, les achats devraient se poursuivre au rythme de 80 G€ par mois d'ici mars 2017, mais ils pourraient stopper subitement par la suite. Un tel scénario ne paraît cependant pas réaliste, et les analystes anticipent plutôt que les achats se prolongeront encore longtemps. Le nombre limité d'obligations allemandes que la BCE peut encore acquérir pourrait toutefois représenter un obstacle à un prolongement trop long des achats de titres. La BCE n'a pas vraiment clarifié ses intentions lors de sa rencontre d'octobre, mais le président Draghi a reconnu qu'une fin abrupte des achats était peu probable. Une décision sur l'avenir du programme d'achat risque d'être annoncée en décembre prochain, ce qui pourrait faire réagir l'euro.

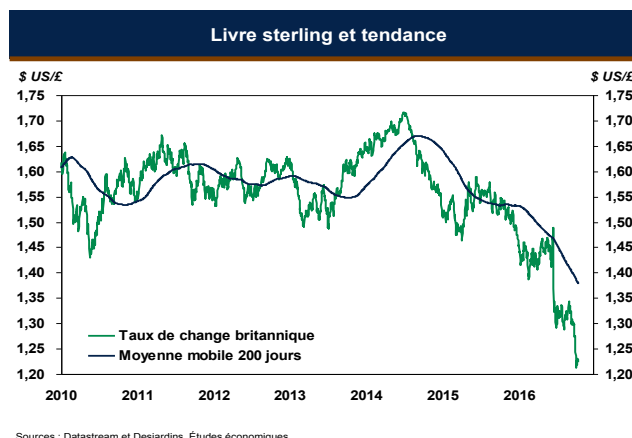
Prévisions : Rien ne laisse entrevoir un important rebond de l'euro à moins qu'un événement n'entraîne une chute généralisée du dollar américain, par exemple une surprise lors de l'élection américaine ou un nouveau report des hausses de taux aux États-Unis. Il est cependant plus probable que le billet vert continuera d'évoluer à la hausse. Cela pourrait amener l'euro encore un peu plus bas au cours des prochains trimestres, surtout que les incertitudes politiques liées au *Brexit*, mais aussi au référendum constitutionnel en Italie et aux élections en France et en Allemagne l'an prochain pourraient continuer de nuire à la devise commune.



LIVRE STERLING (GBP)

La crainte d'un *hard Brexit* entraîne une nouvelle chute de la livre

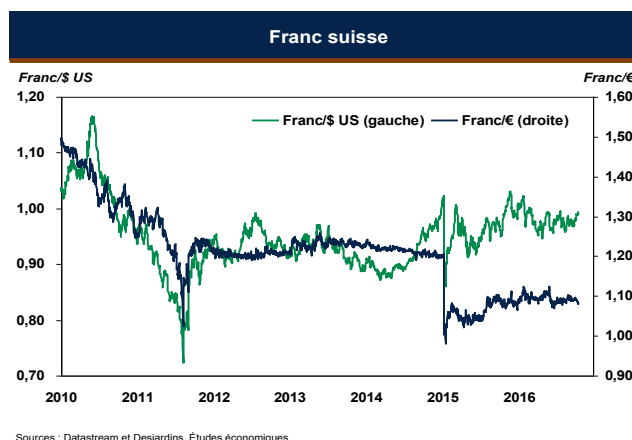
- La livre britannique s'est stabilisée à la fin de l'été, fluctuant légèrement au-dessus de 1,30 \$ US. Des signaux encourageants du côté de l'économie britannique, alors que ce pays a enregistré la plus forte croissance du G7 au deuxième trimestre et que les indices des directeurs d'achats ont rapidement rebondi après la chute de juillet, ont même permis à la livre de s'approcher de 1,35 \$ US au début septembre. Un discours de la première ministre May affirmant que son gouvernement respecterait le choix des électeurs et enclencherait les négociations en vue de quitter l'Union européenne d'ici la fin mars 2017, en invoquant l'article 50, a toutefois ramené d'importantes pressions baissières sur la livre au début du mois d'octobre. Le positionnement très tranché des politiciens britanniques et européens fait même craindre une séparation unilatérale du Royaume-Uni, un *hard Brexit*, ce qui amplifierait grandement les conséquences économiques négatives. La livre a ainsi connu une autre chute, pour redescendre aux environs de 1,23 \$ US. Un *flash crash* l'a même temporairement amenée aux environs de 1,175 \$ US, rien pour rassurer les investisseurs. La Banque d'Angleterre se retrouve dans une position difficile. Le regain d'inquiétude pourrait l'inciter à assouplir davantage sa politique monétaire pour tenter de rassurer les investisseurs. La chute spectaculaire de la livre et l'accélération de l'inflation devraient toutefois la convaincre d'attendre avant d'abaisser de nouveau ses taux directeurs. **La livre devrait demeurer faible au cours des prochains trimestres et elle pourrait bien descendre en dessous de 1,20 \$ US au printemps prochain lorsque le gouvernement invoquera l'article 50.**



FRANC SUISSE (CHF)

La stabilité par rapport à l'euro devrait se poursuivre

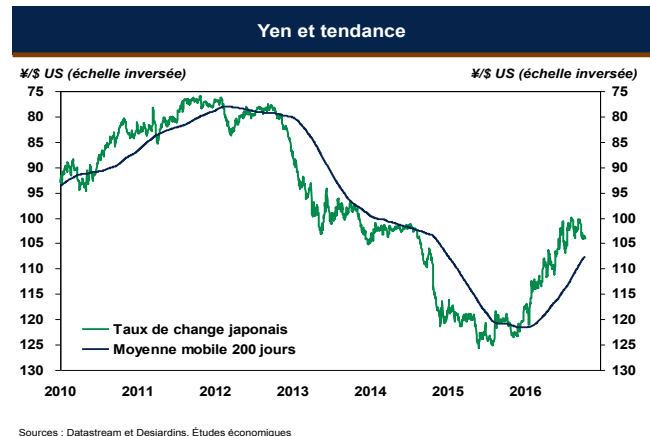
- À l'image des autres monnaies européennes, le franc suisse a récemment faibli par rapport au billet vert, la paire USD/CHF passant de 0,965 franc à environ 0,990 franc. La paire EUR/CHF demeure toutefois très stable, fluctuant à l'intérieur d'une fourchette allant de 1,08 franc à 1,10 franc depuis la fin juin. En intervenant sur le marché de change, la Banque nationale suisse (BNS) a réussi à limiter les pressions haussières sur le franc à la suite du vote en faveur du *Brexit* et lors de l'apparition de certaines craintes sur le secteur financier européen. Les dernières nouvelles économiques sont assez encourageantes alors que la croissance du PIB suisse a dépassé les attentes au deuxième trimestre et que la déflation semble vouloir tirer à sa fin. Les risques demeurent toutefois nombreux et **la BNS continuera à agir pour éviter une appréciation du franc.**



YEN (JPY)

La Banque du Japon devra asseoir sa crédibilité

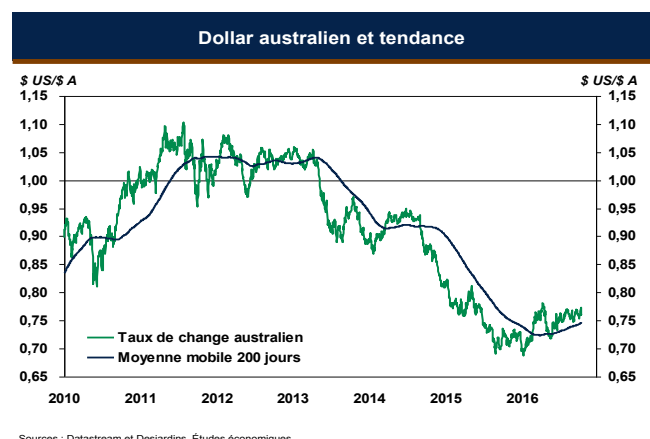
- La tendance à l'appréciation du yen s'est essouffée au cours des derniers mois. Le taux de change n'a pas réussi à s'installer sous les 100 ¥/ \$ US et, plus récemment, la tendance a plutôt été à la dépréciation en raison notamment de la remontée du dollar américain.
- Les changements apportés par la Banque du Japon (BoJ) à sa politique monétaire le 21 septembre dernier n'ont pas eu d'effet notable sur la devise. Soucieuse des effets négatifs que peuvent amener des taux d'intérêt de long terme trop faibles, la BoJ a annoncé qu'elle fixera le taux des obligations japonaises de dix ans aux alentours de 0 %. *À priori*, cela donne l'impression que la BoJ a reculé sur ses interventions passées, mais, en même temps, elle a indiqué qu'elle prévoyait encore acheter des actifs pour environ 80 000 G¥ (775 G\$ US) par année. Elle a également reformulé sa cible d'inflation en visant maintenant une croissance moyenne des prix de 2 % par année sur l'ensemble du cycle économique. Cela signifie que si la faible inflation persiste à court terme, la BoJ sera disposée à tolérer une inflation élevée par la suite pour obtenir la moyenne désirée. Du coup, la BoJ signale qu'elle maintiendra une politique monétaire ultra-accommodante pendant une plus longue période. Cela dit, elle devra d'abord prouver qu'elle dispose encore de moyens pour intervenir, notamment par la baisse de son principal taux directeur. **Ce scénario d'une BoJ plus interventionniste devrait normalement affaiblir le yen et le ramener aux alentours des 120 ¥/\$ US l'an prochain.**



DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

Le potentiel d'appréciation reste faible

- Le dollar australien a essentiellement évolué entre 0,75 \$ US et 0,77 \$ US au cours des derniers mois. Les courtes périodes d'appréciation sont rapidement accompagnées par des ressacs, ce qui témoigne de la difficulté de cette devise à réaliser des gains durables. D'un point de vue fondamental, même si l'économie australienne a un peu mieux fait que prévu jusqu'à présent en 2016, plusieurs sources d'inquiétude demeurent. Il faudra surveiller les prochaines décisions de la Banque de réserve d'Australie. Celle-ci a abaissé son principal taux directeur à un creux de 1,50 % en août dans un contexte où l'inflation est tombée à 1 %. Il faudra aussi suivre l'évolution des cours des matières premières, notamment les prix agricoles et les prix des métaux précieux qui ont connu des difficultés dernièrement. Dans ce contexte, **nous continuons de miser sur une dépréciation du dollar australien à court terme.**



DEVISES ÉMERGENTES

La chute de Donald Trump dans les sondages aide le peso mexicain

YUAN CHINOIS (CNY)

- Le yuan a cédé plus de 1 % de sa valeur par rapport au dollar américain depuis le début du mois d'octobre. **À près de 6,77 yuans/\$ US, le taux de change revisite des niveaux vieux de six ans. Il est à prévoir que cette tendance à la dépréciation se poursuivra** à court terme en raison de la vigueur généralisée du dollar américain. Les autorités chinoises ne voudront pas prendre le risque que leur monnaie prenne trop de valeur par rapport à celle d'autres concurrents. Les exportations chinoises demeurent sur une légère tendance baissière et une aggravation de ce côté pourrait compromettre la fragile stabilisation de l'économie observée depuis quelques trimestres. Il faudra aussi surveiller l'évolution des réserves de change. De trop fortes pressions sur celles-ci pourraient davantage encourager les autorités à laisser le yuan se déprécier.

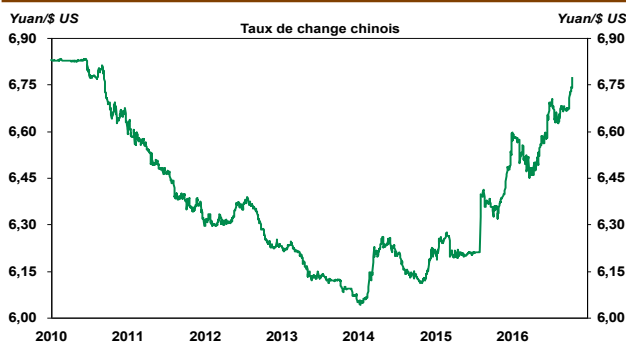
PESO MEXICAIN (MXN)

- Les difficultés du peso mexicain se sont poursuivies au début de l'automne alors que la paire USD/MXN a bondi à un nouveau sommet historique de 19,9 pesos à la fin du mois de septembre. Un *momentum* positif pour le candidat Donald Trump dans la campagne présidentielle américaine, dont l'élection représenterait un risque majeur pour l'accès des entreprises mexicaines au marché américain, semblait la principale raison derrière cette nouvelle chute du peso. Un rebond d'Hillary Clinton dans les sondages depuis le premier débat présidentiel a ainsi permis au peso de revenir aux environs de 18,5 pesos par dollar. De plus, la Banque du Mexique a augmenté son taux directeur à 4,75 % à la fin septembre, une troisième hausse de 0,50 % cette année, alors que la chute spectaculaire du peso lui fait craindre une poussée d'inflation. D'autres hausses de taux sont à prévoir, particulièrement si un resserrement monétaire aux États-Unis entraîne de nouvelles pressions baissières sur les devises émergentes. **Sous l'hypothèse d'une victoire de la candidate démocrate, le peso devrait continuer de regagner quelques plumes à court terme.**

REAL BRÉSILIEN (BRL)

- La devise brésilienne se démarque par sa résilience alors que la plupart des autres devises ont accusé des replis face au billet vert récemment. Il faut dire que la stabilisation de la situation politique du pays après la destitution de la présidente Rousseff a donné un bel élan au real. La remontée des prix du pétrole aide également. Néanmoins, pour que le real réalise d'autres gains significatifs, il faudra observer une amélioration convaincante de l'économie brésilienne, ce qui n'est pas encore acquis. Vaut mieux demeurer prudent pour la suite des choses. Il est encore possible que la concrétisation d'une hausse de taux d'intérêt par la Réserve fédérale en décembre et les anticipations d'autres hausses en 2017 ramènent des pressions sur le real. **Nous prévoyons que la paire USD/BRL pourrait regagner la barre des 3,50 reals l'an prochain.**

Yuan chinois et tendance



Peso mexicain et tendance



Real brésilien et tendance



Tableau 1

Marché des devises : rendements

Pays – Devises*	Prix spot		Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	24 oct.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Amériques									
Argentine – peso	15,1025	-0,3053	0,8009	4,3531	58,6580	15,9350	13,7888	9,4909	
Brésil – real	3,1316	-2,9548	-4,5942	-12,9131	-19,3448	4,1608	3,5846	3,1316	
Canada – dollar	1,3352	1,6985	1,3896	5,5578	1,5052	1,4637	1,3267	1,2526	
Canada – (CAD/USD)	0,7490	-1,6702	-1,3706	-5,2651	-1,4829	0,7983	0,7537	0,6832	
Mexique – peso	18,5678	-5,8156	-0,1325	6,4894	12,4466	19,8525	18,0600	16,4004	
Asie et Pacifique Sud									
Australie – (AUD/USD)	0,7611	-0,1294	1,9445	-1,2558	5,4835	0,7814	0,7386	0,6866	
Chine – yuan renminbi	6,7752	1,5848	1,4320	4,2178	6,7112	6,7752	6,5557	6,3181	
Corée du Sud – won	1 131	2,5850	-0,3085	-1,0629	0,5601	1 239	1 158	1 090	
Hong Kong – dollar	7,7575	0,0129	-0,0032	0,0103	0,0961	7,8194	7,7611	7,7500	
Inde – roupie	66,8445	0,2066	-0,4609	0,2763	3,0081	68,7678	66,8963	64,8925	
Japon – yen	104,1850	3,1586	-1,7818	-6,8029	-14,2263	123,6350	110,7670	99,8850	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,7138	-1,4277	2,0059	4,1616	5,6963	0,7451	0,6884	0,6410	
Europe									
Danemark – couronne	6,8356	2,9334	0,8639	3,1151	0,9645	7,0620	6,7162	6,4525	
Norvège – couronne	8,2551	1,7503	-3,4768	0,1407	-1,5727	8,9520	8,4306	7,9816	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,2207	-5,8140	-6,7067	-15,3032	-20,4788	1,5444	1,4057	1,2153	
Russie – rouble	62,1962	-2,4421	-4,0033	-5,9325	0,2401	84,2412	67,7545	61,9969	
Suède – couronne	8,9107	4,3188	3,0043	9,2721	4,8207	8,9196	8,4522	7,9588	
Suisse – franc suisse	0,9931	2,2761	0,4603	1,6168	1,7052	1,0299	0,9841	0,9513	
Zone euro – (EUR/USD)	1,0884	-2,9859	-0,8473	-3,1671	-1,3416	1,1518	1,1092	1,0561	

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2

Marché des devises : historique et prévisions

Fin de période	2015		2016				2017			
	T3	T4	T1	T2	T3	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
Dollar américain										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,3315	1,3841	1,3006	1,2925	1,3129	1,3514	1,3514	1,3333	1,3158	1,2987
Euro (EUR/USD)	1,1162	1,0863	1,1395	1,1110	1,1238	1,0800	1,0700	1,0700	1,0800	1,0900
Livre sterling (GBP/USD)	1,5148	1,4739	1,4373	1,3368	1,2990	1,2100	1,2000	1,1700	1,1900	1,2000
Franc suisse (USD/CHF)	0,9734	0,9903	0,9631	0,9793	0,9684	1,0000	1,0100	1,0100	1,0100	1,0000
Yen (USD/JPY)	119,87	120,32	112,58	103,29	101,35	106,00	110,00	115,00	117,00	120,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,7020	0,7280	0,7658	0,7450	0,7664	0,7400	0,7400	0,7300	0,7400	0,7500
Yuan chinois (USD/CNY)	6,3571	6,4937	6,4490	6,6481	6,6716	6,8000	6,7700	6,8000	6,7800	6,8200
Peso mexicain (USD/MXN)	16,92	17,18	17,28	18,28	19,38	18,40	18,25	18,50	18,25	18,35
Real brésilien (USD/BRL)	3,9725	3,9045	3,5586	3,2095	3,2459	3,2500	3,3000	3,5000	3,3000	3,4000
Dollar effectif* (1973 = 100)	92,26	94,46	89,84	90,64	90,01	93,70	94,50	95,30	94,80	94,30
Dollar canadien										
Dollar américain (CAD/USD)	0,7510	0,7225	0,7689	0,7737	0,7617	0,7400	0,7400	0,7500	0,7600	0,7700
Euro (EUR/CAD)	1,4863	1,5035	1,4820	1,4359	1,4754	1,4595	1,4459	1,4267	1,4211	1,4156
Livre sterling (GBP/CAD)	2,0169	2,0400	1,8693	1,7278	1,7055	1,6351	1,6216	1,5600	1,5658	1,5584
Franc suisse (CAD/CHF)	0,7311	0,7155	0,7405	0,7577	0,7376	0,7400	0,7474	0,7575	0,7676	0,7700
Yen (CAD/JPY)	90,02	86,93	86,56	79,91	77,19	78,44	81,40	86,25	88,92	92,40
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9346	1,0076	0,9960	0,9629	1,0062	1,0000	1,0000	0,9733	0,9737	0,9740
Yuan chinois (CAD/CNY)	4,7744	4,6918	4,9587	5,1436	5,0816	5,0320	5,0098	5,1000	5,1528	5,2514
Peso mexicain (CAD/MXN)	12,71	12,41	13,29	14,14	14,77	13,62	13,51	13,88	13,87	14,13
Real brésilien (CAD/BRL)	2,9835	2,8211	2,7362	2,4832	2,4723	2,4050	2,4420	2,6250	2,5080	2,6180

p : prévisions; * Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques